



culturematch/cinéma

L'EMPEREUR CONTRE-ATTAQUE

Douze ans après «La marche de l'empereur», Luc Jacquet est retourné en terre Adélie lors de l'expédition Antarctica. Et a pu ajouter un nouveau chapitre à son film.

INTERVIEW **BENJAMIN LOCOGE**



Il existe 50 colonies d'empereurs en Antarctique. Celle de la terre Adélie compte près de 7000 individus.



Paris Match. Pourquoi êtes-vous reparti en Antarctique ?

Luc Jacquet. J'ai rejoint l'expédition Antarctica pour témoigner en direct pendant la Cop21. Nous avions l'intention de faire d'abord une exposition au musée des Confluences de Lyon. Mais j'avais toujours la frustration d'avoir tourné "La marche de l'empereur" avec des moyens limités et ne pas avoir pu explorer la partie sous-marine de l'espèce. Sur place, j'ai pu suivre et filmer les animaux en étant disponible pour tout ce que la nature allait me donner. Et le film s'est fait a posteriori. **Qu'avez-vous appris sur l'empereur que vous ne saviez déjà ?**

Je me demande encore comment ils font pour avoir la notion du temps, pour se repérer, pour apprendre... L'autre point qui m'interpelle est le rapport de force que l'empereur

installe avec la vie en général. On a beau débouler sur la banquise avec 11 gaillards et 3 tonnes de matos, ce ne sont pas nous les costauds, ce sont eux. Quand une tempête se lève, impossible de rester dehors pour l'homme. Le manchot, lui, ne bougera pas. Il impose le respect.

Cette fois, les animaux ne parlent pas...

Je l'avais déjà fait, je ne voulais pas me répéter. J'ai travaillé sur le manchot comme personnage, comme on pourrait bosser avec un acteur. Tout comme je n'allais pas redemander à Emilie Simon de composer la bande originale. Elle a évolué, elle est partie ailleurs, moi je ne suis pas là pour appliquer des recettes, une nostalgie qui pourrait permettre au film de marcher.

"La marche de l'empereur" racontait le cycle de la vie. "L'empereur" est un film sur la transmission. Etes-vous d'accord ?

Quand on fait du cinéma de nature, on a le sentiment d'être là pour annoncer des mauvaises nouvelles. Mais on a le droit d'échapper à ça, de se dire que ce qu'on a devant la caméra est beau et merveilleux. J'avais traité le problème de la fonte des glaces dans "La glace et le ciel", donc là, je pouvais m'en passer et me concentrer sur la transmission.

LE MANCHOT IMPOSE LE RESPECT: QUAND UNE TEMPÊTE SE LÈVE, IMPOSSIBLE DE RESTER DEHORS POUR L'HOMME. ALORS QUE LUI NE BOUGERA PAS!"



Un tel projet est-il compliqué à monter ?

De plus en plus. De nombreuses démarches administratives doivent être faites avant de pouvoir embarquer sur un bateau. Ensuite, c'est de plus en plus cher et les financements sont rares. Là, il a fallu deux ans de boulot pour monter Antarctica, qui a coûté près de 1,5 million d'euros. Le bon côté, c'est que ce continent reste une zone protégée, qu'il ne deviendra jamais un endroit touristique.

Est-ce un lieu en danger malgré tout ?

Comme tout le reste de la planète. L'empereur est une espèce qui a réussi à atteindre une forme de perfection pour survivre dans un environnement hostile. Il suffit de changer le moindre paramètre pour que cette population soit mise en danger. C'est ce qui est en train de se passer notamment avec le relargage d'eau douce qui gèle plus vite que l'eau salée. Et cela peut modifier le trajet du manchot pour aller se nourrir en mer. Mais la seule vraie espèce en danger, c'est l'homme. On a oublié qu'on faisait partie d'un maillage global, celui du vivant. Une fois que l'on commence à le détricoter, tout s'écroule. Ce qu'on est en train de vivre est un défi à l'intelligence... [@BenjaminLocoge](#) «L'empereur», en salle actuellement.

A lire «L'empereur», de Luc Jacquet, éd. Paulsen, 256 pages, 35 euros.

